

Leszek Brogowski, « De l'habitude créatrice au caractère anarchiste : Man Ray et la Ferrer Modern School », in *Transmettre l'art. Figures et méthodes. Quelle histoire ?*, sous la dir. de Valérie Mavridorakis et Christophe Kihm, Dijon, Les presses du réel, coll. « Figures », 2013, p. 31-52.

## Résumé

Deux dimensions déterminent la problématique de la formation de l'artiste : le rapport à l'histoire et la méthode d'invention. Or Man Ray semble n'attacher que peu d'attention à la connaissance de l'histoire et même ignorer les enjeux de la dynamique artistique dans laquelle il était lui-même impliqué. Il présente ses rencontres et travaux avec d'autres artistes (Tzara, Breton, Duchamp, etc.) comme un jeu mondain à la recherche du plaisir, et décrit ses plus grandes trouvailles comme simples fruits du hasard. L'importance de son œuvre invite donc à interroger sa méthode de travail : permet-elle à elle seule de comprendre la fulgurance de son art ? Question d'autant plus intéressante qu'en 1912 et 1913, il a étudié à Ferrer Modern School fondée à la mémoire d'un activiste et penseur anarchiste. Francisco Ferrer interrogeait l'éducation comme Kant la pensée : comment *former* l'individu sans le *formater*, comment le *former* tout en *ouvrant* le champ des possibles devant lui ? Si Man Ray est un artiste intéressant pour réfléchir sur la transmission artistique aujourd'hui, c'est parce que son cas révèle une distribution inattendue des fonctions d'une part de la pédagogie artistique et d'autre part des réseaux consubstantiels de la pratique sociale de l'art. L'école, la seule qu'il a connue – la Ferrer Modern School – a vraisemblablement contribué de manière décisive à former la personnalité de l'artiste ; la transmission artistique, elle, se serait opérée à travers les rencontres et les échanges dans le milieu artistique, d'abord de manière relativement aléatoire à New York, puis essentiellement au sein de l'avant-garde dadaïste et surréaliste à Paris. L'école a donc surtout pesé sur Man Ray quant à son rapport au monde, tandis que la transmission artistique proprement dite a eu lieu en dehors de toute école, à travers les réseaux dont quelques maillons ont été directement liés à la Ferrer Modern School.